

En 1^o. observations Pathologiques des playes En
En 2^o. Contusions faites au crâne, à l'occasion des chutes
Et des coups; les unes produisent des commotions, d'autres
des Enchevêtrements; En de fractures

N^o 158.

premiere observation

Le Homme violette N^o. Tapissier âgé de près de 50 ans
Estoit le matin pour de la fête dieu dans la Rue pour
tendre de tapisseries; Monte sur une échelle d'environ
12. à 15 pieds de haut; pendant qu'il faisoit son ouvrage,
vingt a passé un cheval qui couroit a toute force, parce
que celui qui le montoit n'en Estoit pas le maître, En
passant toucha rudement l'échelle la renversa Et
fit sauter le tapissier sur le pavé.

par cette chute le blessé resta sur la place, avec perte de
connoissance de son mouvement, ce fit une playe a la
tête par laquelle il perdit beaucoup de sang, ceux qui y
surent pres se le couvrurent, le voyant dans cet état le
crurent mort, le connoissant le posterent chez lui, ou j fus
appelé ~~à l'heure~~, j luy touché en arrivant que j trouvois petit élan,
Je visite la tête a laquelle il Estoit fait une grande
playe déchirée contuse, qui s'étendoit depuis la partie
superieure de l'occipital qui comprenoit toute son étendue,
Le d'un bout tomboit sur le col, il Estoit couvert de caillots
de sang Et de boue, Je visite la playe avec toute l'attention



ARC 45 n^o 178

Quand il me vint en cas d'i grave en apparence, je remarquai
que le puerpere n'avoit souffert aucune division, par cette
remarque je jugei que la plaie avoit été faite en glissant
sur le pavé; je le couvris d'un linge pour préparer mon
appareil, qui furent quatre compresses un peu épaisses
proportionnées a la grandeur, je lavai bien la plaie avec des
eaux de vie & vulnéraires, j'ôtai le sang & autres corps
étrangers qui y estoient, je tirai le d'embarras en du haut pour
le repliquer a la même place qu'il occupoit avant d'être
divisée, je le mis au même niveau, je le fis tenir exactement
j'appliquai une compresse un peu épaisse de bas en haut
en trois traverses laj. trempée dans la même liqueur &
le tout soutenu par un mouchoir plié en triangle donc
le milieu portoit sur le fond de la plaie de bas en haut,
et de derrière, l'en devant un peu serré, le bout du triangle
venoit s'attacher autour du lieu qui passoit sous le bras
pendant ce pansement le blessé ne fit aucun mouvement
il y avoit de prouvations de tous les sens, de suppression d'ur
excretion
Je le saignai & ordonnai l'extreme onction, il fut saigné
du pied - trois fois la même jour de suite,
Malgré les saignées il passa la nuit dans le même état,
Le lendemain je le trouvais comme je l'avois laissé le soir.
Je remarquai que son pouls se soutenoit, je le saignai au
pied & arrosai l'appareil avec la même liqueur & le lendemain
au Midy il fut saigné du pied, cette sixième saignée produisit
beaucoup d'effet par le relachement qu'elle procura, le
selle & les urines vinrent en abondance, les s'ens ce

Retabliront, à la réserve de l'ouïe qui est d'une si longue
Entendait difficilement, néanmoins on profita de cet état
heureux pour lui administrer les sacrements,
Le soir fut assigné du jour pour une saignée il prit tous
les aliments & humides que je lui prescrivis qui eurent
un bon succès.

Le 3^{me} jour je fus pour le voir l'appareil, & avant j'en préparai
un convenable; ayant détaché le bandage; les compresses
tomberont à la réserve de la p^{re} qui tenoit un peu des bords
que je détachai en d'immettant; je fus agréablement surpris
de voir la réunion presque faite d'une si grande plaie & si
peu de temps, je la visitai dans toute l'étendue pour m'en assurer,
S'il n'avoit pas été quelque vide, ou si j'eusse eu quelque ligature,
branchie, je n'en eusse reconnu nulle part, je jetai de même
qu'en premier appareil, & la continuai jusqu'à parfaite
guérison qui a été le dixième jour de la chute, les purgatifs
& autres humides convenables ont été mis en usage.

Reflection après que j'ai visité la blessure, considérer la
grandeur de la plaie, la cause qui l'a voit produite, son état,
Les accidens y joints, tout considéré deux indications se
présentoient.

La 1^{re} qui étoit égale aux accidens primitifs il falloit
la faire saigner, pour par cette évacuation contre balancer ces
mêmes accidens, & en cas qu'il en eussent de consécutifs
être apportée de voir ce qui pourroit les causer,
La 2^{de} étoit la réunion de préférence que je me
proposai par une méthode aidée des saignées répétées,
que par ce secours je prévindrai; & pour empêcher les



accidents consécutifs, que si malgré cette pratique
il en survenoit; je crè toujours aposté de dilater la plaie;
Le succès a secondé mon intention, & amis &c
est actuelle-
ment-
vivant

2^{me} observation

Quelle cause de commotion.

Le homme du bois âgé de 55 ans; l'un des corps
sans bourgeois St Martin; étant le soir chez son marceol
grossier, & dans l'exes du vin; eut quelque besoin
soudit, c'étoit au 2^e étage, fit une chute dans l'escalier,
les gens chez qui il étoit s'entendirent; furent avec
une lumière le trouverent au bas de l'escalier la tête sur une
pierre, apparemment sur laquelle il étoit tombé ou fini sa
chute; beaucoup de sang répandu qui étoit sorti de l'os
par l'oreille droite, il vomit beaucoup car il avoit diné fort
de chez lui; & à mesure qu'il vomissoit le sang sortoit par
l'oreille avec beaucoup plus de force, ces gens le relevèrent
le trouverent sans connaissance & sans mouvement. Le
courant tait, envoyèrent chercher la femme qui s'étoit
rendue le voyant dans cet état, menoya une carrosse
pour l'emporter à l'endroit où étoit son mary; y étant
arrivé on ne rendit compte de ce qui c'étoit passé & autant
qu'ils en sçavoit; je l'examinai le visage je lui trouve une
legere contusion avec écoriation du nez & du nez juste au
des parietaux beaucoup de sang qui étoit par l'oreille droite
Le pouls lent & petit; je le fis transporter chez moi & couché

J'apaisai simplement avec des compresses trempées dans de
l'eau de vie, & le couvris chef pour bandage, j'le saignai,
Le lendemain reçut d'extinction, fut saigné d'après
trois fois les mêmes, & guéri comme d'habitude,
Le 3^{me} jour j'le trouvais comme l'oreille sans mouvement
ni sentiment, sans avoir rien pris, ni rien su de
depuis le commencement au moment de la chute, je voulus le
saigner d'après pour 5^{me} fois, mais en voulant lui prendre
la jambe il devint furieux, personne ne pouvant ou s'approcher
L'approche par des coups qu'il donnoit & ayant point de
connaissance, j'eus contrainte de l'attacher pour l'empêcher
J'le saignai, & le fis le soir pour 3^{me} fois, après cette
saignée la nuit les accidents diminuerent, les évacuations
se firent & les sens se rétablirent en partie, Il avala le lendemain
pour la 3^{me} fois un gobelet d'eau de vie, & ayant
rien pris depuis la chute, je lui ordonnai de l'acquerir qui
furent leur effet; malgré tous ses secours & la sueur
sueuse en apparence il avoit toujours envie de dormir
disoit il tout ces paroles, étant éveillé s'éveillait &
avoit bonne connaissance, on profita de cet avantage
pour lui administrer les saignées;

Le 6^{me} jour j'le saignai de la gorge, cette saignée me
produisit quelque effet, mais comme la tête me paroissoit
toujours lourde & pesante je voulus la saigner, mais il opposa
en me disant que le chirurgien ne la pourroit pas enlever, & que
bien faire des démonstrations demandait du conseil, tout
fut inutile, on opposa toujours les mêmes raisons
Le coulement par l'oreille devint serieux continua trois
semaines & coudé - le blessé est guéri à l'exception d'une



Surdité d'ecette oreille que Louie est entièrement abolie
Reflectez, tous les symptômes que le bles^{+ jumeau jettement} eut après
sa chute, comme perte de connoissance du mouvement
Le nomme due sentiment la retention des excretions, le flux de sang
dubois est actuellement par d'oreille sont des signes presque univoques d'apoplexie
vivante (convulsion, ainsi les remèdes de courrouce étoient leed
saignée pour obtenir une guérison radicale,

3^{me} observation

(Suite cause de convulsion)

Le nommé d'arnou Dintre âgé de 68 ans, se retirant
Ches luy le soir fit une chute dans son héralie qu'il avoit
souvent merité par d'ixes d'auin,
par cette chute qui étoit d'environ dix adouses pieds
de haut; sa tête porta tout le poids de son corps. Edonna
sur de carreaux de briques, les voisins qui s'entendirent
tomber furent pour le secourir, luy trouverent sa tête sous
son corps, le ramurerent, le releverent & persuerent
qu'il avoit perdu & perdoit beaucoup de sang, le posterent
Ches luy ou je fus appelé, je le troue sans connoissance
sans mouvement & presque sans sentiment, son pouls
dur, je le visite, je ne luy troue point de plaie ni de
contusion apparente, mais un flux de sang par leed
oreilles fort abondant, je le saigné implemment, suite
Auegué le soir;

Le lendemain je fus le voir & le troue dans la même

situation que je Savois laissé la veille, le sang estoit
toujours par les oreilles mais en moindre quantité, je le
saigné du pied, fut saigné du pied de Nid;
Le soir je fus le voir, on m'indit qu'il avoit fait quelque
Mouvement, mais qu'il estoit toujours endormi, j'en tiré
une bonne Induction, je le saigné du pied, mais avec
peine, c'est quand luy prenant la jambe pour le tirer du
Lit, il fit un Mouvement assez fort pour le tirer, je le
saigné, il se jette a plusieurs reprises, j'eus le plus fort
le lui mis le pied dans l'eau chaude; alors plus de d'effort
Il voulut se revolter, se lever, josta, mais cela ne fut pas
de durée, se retourna dans le sommeil; apres cette saignée
Les urines coulerent dans le lit on s'aperçut qu'il estoit uriné
Le matin 3^{me} jour de la chute, on m'indit que l'urine
Il y avoit eu des mouvemens qu'il sembloit avoir repris
La connoissance qu'il estoit, se retournoit dans le
Sommeil, sans vouloir bien prendre; je le saigné du
pied pour 8^{me} saignée, apres cette saignée Il parut
tranquille, le pouls devint petit, que j'attribuai a la quantité
de sang qu'il avoit perdue, celui que j'avois tiré, en
s'avois bien pris pour le serrer -
Le coulement par d'oreilles adure quinze jours -
L'urine suivante son sommeil cessant en s'evant, il josta
toute l'urine sans connoissance;
Le lendemain je le trouvai dans cet Etat, j'en me reconnut
point je le saigné du pied pour 7^{me} fois, j'eus beaucoup
de peine il estoit comme un fureur, Il fallut plusieurs -



Personne pour le tenir, je voulais le faire boire, il ne fut
pas possible; resta quatre jours sans rien avaler, on
lui versa enfin du vin sur les lèvres qui tomba dans
La bouche & l'avala, on lui en donna avec beaucoup
d'eau qu'il but, on fit sa soustraction pendant huit jours,
ne voulant point sentir Le Brûlé,
Comme je m'aperçus qu'il ne s'entendait point & qu'il per-
dait beaucoup d'écoulement de phlegme, il tombait dans La
Léthargie, j'examinai la veine que j'ai trouvée chargée, j'
jugai que l'extinction du sang dans les vaisseaux
du cerveau en étoit la cause immédiate & que pour
remédier il falloit le saigner à la partie la plus
voisine de celle que j'en pourrais tirer le plus de fruit
ce fut à la jugulaire; cette saignée produisit l'ef-
fet que j'en attendois, je voulais l'écarter
mais on s'y opposa & formellement, je fus obligé
de céder, Le Malade est guéri mais imparfaitement
cet à dire qu'il a resté bien d'écoulement
dans le nez & presque sourd; à la longue celle-ci s'est un peu dimi-
nuée mais non pas comme avant l'accident;
Réflexion, la perte de connoissance, de mouvement, de sentiment, le
délire, les écoulements, le flux de sang par les oreilles, arrivés immédia-
tement après l'accident, sont ce qu'on désigne par des caractéristiques de la
Convulsion, ainsi les remèdes les plus certains pour détruire ces
symptômes sont les saignées promptement faites, comme
il est prouvé par les succès.

Le malade
d'abord
est acti-
vement
vivant

4^{me} observation a l'occasion d'une chute
de 15 a 20 pieds de haut ^{contusion est} produit ^{comotion}

Le homme leysie M. leysie au Marais,
age de 35 a 40 ans —
Laveille de la grand fette dieu estoit monté sur une
échelle dans la nef de l'église des capucins du marais
pour y tendre des leysies, pendant qu'il le tendoit
soit le pied de l'atopisserie, ou quelque faux mouvement
tombe du haut de son échelle sur les pierres qui l'église
est carrelée, resta sur la place comme mort sans
mouvement si seulement on le releva on tenta de
le faire avaler de liquides mais inutilement on le
transporta chez lui ou je fus appelé je n'en trouvai
point ~~pas~~ chez moi, mon élève j'ai fait le saignée le panser
avec des compresses trempées dans le sang de veine
vulnérables, mon arrivée Il me fit à l'exposé de son
état, je fus de le trouver dans un grand assoupissement
avec privation de tous les sens, la tête extrêmement
grosse contuse de ~~de~~ de la tumeur sans plus appar.
ne voulant rien prendre, toutes les évacuations supprimées
Le pouls lent En moi, je le pansai de même que mon élève
de le saigner au pied, fait de saigner le soir encore de
soir du pied;
Le lendemain au matin je le trouvais dans le même
état que je l'avois laissé le soir, il avoit passé la
nuit sans avoir donné aucun signe de vie je le
repansai de le saigner au pied. de midi Il le fut pour
une fois du pied, toutes ces saignées n'ayant rien produit



aucun
effet -

En apparence, le blessé étant toujours dans la même
état, M^r. de Mellant conseiller d'Etat, auquel le blessé
étoit attaché par sa profession, & pour lequel il travailloit
dans son accident, le étant guéri. M^r. de
Mellant grand praticien, le me fit avestir, me
marqua l'heure qu'il falloit s'en aller;

Je fis l'exposé de tout ce que j'avois fait, Le v^e l'appareil
sous le bandage de nouveau la tête étoit toujours
dans le même état, le blessé ne fit aucun mouvement.

Il ^{fut} décidé qu'il falloit le laisser au pied que tout
les symptômes étoit ceux d'une forte commotion,
après cette 6^{me} saignée qui fut faite à 11 h
du soir, l'assoupissement diminua & les
souds se débâtirent, le blessé avoit un brailloz
les urines coulerent, Je lui ordonnai le remède

il est actu-
ellement
vivant

convenable. Il obéit à tout ce qui lui fut prescrit
en guérit promptement
Réflexion le blessé dans l'instant de sa chute perdit
la connaissance, le mouvement, & est privé de tous
les sens, tous ces accidents ne sont que le résultat
d'une forte commotion & de la force du choc. Il s'ensuit
plus efficace que la saignée plus ou moins
nécessaire selon les cas.

5^{me} observation, Plaque contuse, chassée par une
de commotion, après le coup, suivie de fracture
et d'épanchement

Deux jeunes garçons cordonniers âgés d'environ 20 à 22 ans
eurent dispute ce matin à coups de poing dans la rue
à 5 heures du soir. L'un d'eux n'étant pas si fort que son
compagnon le croyait battu, fut secouru à ses pierres, le
suzart voulut qu'il en trouva une favorable à pouvoir la
chasser avec sa main, le propositionnée à lui servir de défense,
armé de ce secours courut chez son ennemi lui porta un
coup sur la partie moyenne antérieure du parietal gauche sans
qu'il eût la pierre (le blessé avait son chapeau sur sa tête).
Son camarade ce sentant soudainement frappé le poursuivit le

retrait de son lieu dans l'aller de la maison de son maître
au bruit qu'ils firent on les sépara, le blessé s'en fut chez
son père pour avoir vengeance du coup qu'il avait
reçu, mais son ennemi ne s'enfuit pas assez fort
et acquiesça par à sa demande, cet incident dans la maison
ne s'est point.

Le lendemain chez le midi, fut encore chez celui qui
l'avait blessé à l'ennemi de son maître d'opposition
ne pouvant pas ce venge s'en fut à la boutique travailler
toute la journée à la sollicitation de sa maîtresse qui
lui conseillait de pardonner son ennemi, menaçant de le
battre.

Le 3^{me} jour travailla toute la matinée, mais fortement



Ce plaignant toujours de la douleur qu'il ressentait à la tête
qui s'empêchoit disoit il de travailler tout ces parolles
sur les dix heures du matin j'ouvrit les aliments qu'il avoit pris
de son dîner, le vomissement passa ce dîner à travail jusqu'à
midi; que la douleur de tête augmenta si fort qu'il dit qu'il ne
voyoit plus, pour lors sa maîtresse d'Inguerre avertit de le
sur son lit, que peut être le dîner le guérirait il s'occupait
de couché tout à fait, étant couché son mal augmenta le
vomissement devint avec des efforts considérables, perdant la
connaissance, tomba dans des asphyxiations liturgiques
mais alternatives marquées par des mouvements convulsifs
qui se succédoient,

Sur les 4 heures du soir le voyant dans cet état, on vint me voir
Je me trouvais par hasard, mon Elève j'ai été laigner
à mon arrivée j'ai vu la situation, j'ai vu, j'ai trouvée
dans l'état de dessus d'Inguerre, j'ai vu l'état de l'élève d'un
côté légèrement contusé sur la partie antérieure du
parietat gauche de la longueur de deux lignes, la largeur
d'une. J'ai vu, j'ai vu l'état de l'élève de tout ce qui se fait
par l'état de l'état de l'élève j'ai vu qu'il y avait grande
ment, j'ai vu la doctrine du célèbre M. Petit qui a
enseigné dans nos jours, que si quelques jours après l'accident
il survient cette de connaissance asphyxiations et autres
symptômes, ils sont l'effet d'une extravasation;
Je fis une incision cruciale sur ces croutes pénétrantes
jusqu'à l'os, j'ai trouvé la pericrane adhérent, j'ai vu
par plus loin mes doigts les parolles difficilement qu'on m'a dit

• Ne pouvant pas mettre d'autre remède en usage, je la saignée
auprès du bras dextre encore deux fois avant minuit & depuis
tous les secours & étant pas suffisants furent inutile
Le blessé mourut à deux heures du matin;

Je fis l'ouverture du crâne, je découvris la parietat à l'enduit
du coup, & les os voisins pour examiner la pénétration dans
l'os & l'étendue de l'os, je n'ai remarqué rien; je n'ai trouvé
ni contusion, ni fracture des os, je l'ai
ayant ouvert le crâne je trouve sous la parietat où le coup
avait été donné un épanchement d'environ un demi-septier
de sang bien vermeil situé entre la dure & mère & cet os,
Jette l'os pour examiner la face interne des os je
remarque une fracture de la table interne de la parietat, de figure
oblique qui s'étendait de haut en bas depuis la suture
Moyenne jusqu'à la suture inférieure, & s'étoit terminée à la
jonction du temporal, les vaisseaux voisins de l'épanchement
ont été engorgés,

De s'écouler, Le blessé après avoir reçu le coup, n'a point perdu
conscience, puisqu'il est vrai qu'il a poursuivi & battu celui qui
l'avait frappé, s'en est allé chez lui, est devenu le soir pour
ce vaup & l'endemain a travaillé toute la journée, & le sur
l'endemain jusqu'à midi, mangé & bu à son ordinaire
quoiqu'il avoué son digne à dix heures, qu'il a
travaillé de nouveau, mais avec peine & plaignant
de la douleur qu'il des frottes de la tête, qu'enfin

accident on s'i soit augmenté qui leur ont causé la mort,
Il est dont démontré que les saignées quoique promptement
faites, n'étoit pas suffisante pour détruire cet accident, & qu'il
ni avoit que d'opération du trépan qui peut y remédier, mais
un obstacle invincible s'i opposoit c'étoit l'lieu du sujet
qui faisoit le principal motif.

un garçon cordonné à qui les maîtres chirurgiens donnaient
à souger, & les payant suivant leur ouvrage qui leur sont
mais ne leur fournissent rien; donc j'h ne s'en chargeant
point, lors qu'il est malade, leur ressource sont
Les hôpitaux, mais le temps ne la y a permis,

6^e me observatioz, contusion au crane, Extravasatioz de
sang dans le diptère, épanchement de sang Intérieurement
vaisseaux du cerveau devenus varicieux suite d'une fièvre

+ 24^{me} maj
un Capucin découvrit due Narce. Etant monté sur une
échelle dans leur jardin fit une chute ne le declara point
fut avisé le 7^e dernier deux jours ce plaignant voyant
d'une douleur à la tête devint apaisé je le saigné d'abord
Lecber, Le lendemain du pied, Le 30^e je le saigne d'aboyge,
on lui fit tous les remèdes appropriés selon le Mémoire
c'est Incol - tire Intérieurement - tout fut inutile
Le 3^e Juin j'aj appliquai les vesicatoires sur les cuisses, &
panse jusqu'au 6^e du mort Le 7^e Juin fis l'ouverture le 8^e
En séparant les enveloppes communes J'apperceus une
contusion de les enveloppes qui s'étendoit depuis la partie
supérieure moyenne postérieure des parietaux jusqu'à la
partie moyenne sup. de l'occipital, ce signe me fit juger

que c'étoit la posture dans laquelle je devois porter mes vœux
Je l'examine avec toute l'attention qu'exigeoit la curiosité
pour laquelle j'en faisois l'ouverture;

Le crâne enveloppé propre étoit contus, mais avec moins
d'étendue, ce qui le confirmoit étoit sa couleur écarlée
Et l'extravasation du sang. Entre ses deux lames est écri-
vée la diptère, sans fracture, ni fente dans aucune des tables
tant externe, qu'interne,

ayant été le crâne. Et lors les pièces offertes auxquelles
je me suis vu sans fente ni fracture. J'observe que la dure
mère étoit extrêmement livide, et séparée de la table interne
dans les deux lames de laquelle il y avoit un épanchement d'un
sang fluide d'un rouge foncé, qui occupoit toute
l'étendue des parties supérieures du cerveau, laquelle
plus remplie qu'elle étoit,

Je détachai la dure mère avec cette membrane pour
empêcher que le sang qui y étoit contenu ne se fuyât
pour le faire voir à M. Le Médecin ord. qui devoit assister
à l'ouverture, je lui fis voir telle qu'elle étoit en situation
dans le crâne; et donc le sang étoit encore contenu dans
ses membranes comme une poche,

Le cerveau adécouvert, je le visitai de toute ces dépendances
J'observai que les vaisseaux sanguins y étoient immédiate-
ment sous l'épanchement étoit varié
de flexion, le blessé après sa chute n'a point perdu la
connaissance ni le mouvement ni le sentiment jusqu'à
avoir fait le voyage de versaille à pied, j'ademeurais deux jours
et suis devenu à Paris par la même voie, n'ayant d'autre



symptome que la douleur qu'il ressentait à la tête, on le
saigne du bras, du pied, du large, applique les vésicatoires
à autres topiques, administre les remèdes tant intérieurs
pris qu'extérieurement appliqués comme le Memoire fait
Mention; ni à tel point lieu de juger que l'Épanchement
s'est fait quelque temps après la chute; Enque si le blessé
avait esté saigné abondamment dans la premiere tumeur
L'extravasation n'auroit pas eu lieu parce que la
liqueur auroit ^{été} été absorbée par les vaisseaux de
transport.

7^{me} Observation, Hernie complétte du côté
droit, avec étranglement,

avis du
Malade
Le Homme L'Evêque bourgeois de Paris âgé de 86 ans,
eut une attaque de colique il y a Environ 8 mois, laquelle
lui faisoit des sentiers de violentes douleurs dans toute
L'étendue de cette capote & d'exitoit à faire de mouve-
-mens violents; lesquels lui causèrent une hernie
Incomplète de la grosseur d'une petite noix qu'il apperçut
en y passant l'annuaire; celle ne l'inquiéta pas beaucoup
ne sachant pas ce que c'étoit; la tumeur sentoit d'elle
même le danger,

depuis ce temps, la hernie est parue 3 ou 4 fois & a
toujours succédé aux douleurs de colique, le Malade en
ayant L'expérience, en a fait chaque fois la réduction,
sans en avoir parlé à que que ce soit, par la crainte
qu'il avoit qu'on ne lui consillat le bandage qu'il avoit

Disant qu'il n'aimoit pas à estre jéné sous ces perillieuses
raison pour laquelle il s'est exposé aux décisions, & à
L'état facheux donc j'avois faire le détail,

Le 4^{me} aoust la hernie tomba jusqu'à dans d'écrotum
et devint complète, le gros feu d'athumens, & d'ureté,
le changement de situationz offroyent le malade, mais
ne le decouragerent point, il tenta plus 7 fois la réduction
sans succès, ce fut alors que ne sachant plus que faire
pour ce boulay, & les douleurs augmentant, fut recours
à un voisin le pria de m'apporter le lundy 3^{me} jour de la
maladie à 9 heures du soir, j'envoyé mon élève qui le
saigna le lendemain 4^{me} le desegna & me rendit compte
de son état, je fus le voir le lendemain, j'interrogy
Il m'avoua ce que j'ay marqué cy dessus;

Je trouve l'athumens & l'urée avec ces accidents & savoir
vomissement & tous les alimens, suppression des excretions,
grande douleur, inflammation & tension dans toute la
capacité, adesi violente accidens j'y le saigné le
Mise en situation pour faire la réduction sans violence
Je ne pus réussir j'ordonné des douches d'eau tiède
de l'usage de cataplasmes anodins, des embrocations
sur le ventre avec les emollients,

4 heures après je fus le voir les mêmes accidens persistant
et le vomissement estoit de Matière bilieuse, j'essayé la
même tentative mais inutilement j'y le desegna & le j



tire de sang autant que les forces pouvoit le permetre
 six heures apres il fut sangné pour la 5^{me} fois en 24 heures
 Le lendemain 6^{me} jour de la Maladie le 3^{me} des humides, je fus
 le voir & le trouvi extrêmement foible, le vomissement
 étoit de Matieres ~~épaisses~~ fort puantes, le goquet
 étoit survenu, le poulx étoit très petit, je juge a propos donc
 Lejos de saigner & demanda du conseil, les parents firent
 venir un Medecin qui ordonna un gros de sangsues
 d'égaleinte & ce fut tout, Je demandai une plus ample
 consultation & dis au Malade qu'on ne pouvoit pas
 Laidifferer voir que sa Maladie étoit grave & dangereuse
 Il consulta le ~~seigneur~~ ^{seigneur} un de nos grands praticiens pour
 Le lendemain 6^{me} jour de la Maladie le 4^{me} des humides
 nous nous trouvâmes chez le Malade a dix heures, j'eus
 exposé la Maladie, les accidens qui étoient survenus
 & qui existoit de plus que l'estoit la garde me devoit dire
 que le Malade avoit vomiz des Matieres & des ordures
 nous examinâmes le sujet que nous trouvâmes fort âgé
 & même vie, sa Maladie mortelle par la dureté
 & la lividité du thorax, le stranglement, le vomissement
 le poulx petit, les yeux clos, le goquet, les extrémités
 froides, une sueur froide & une le corps, tous lesquels
 accidens nous firent tirer un pronostic fort douloureux
 pour le Malade & jugé avec certitude qu'il ne supporteroit
 pas l'opération & qu'elle seroit infructueuse, nous
 avis fut de continuer l'application de topiques pour
 étendre & procurer un relâchement,

Je continue l'application des topiques le 7. Elle 8. Les
accidents étoient toujours les mêmes, les forces étoient si épuisées
qu'on peine pouvoit elle suffire pour le vomissement, le
Malade étant situé sur le côté je lui faisois donner pour
toute nourriture orlayée de vinaigre par coction, &
du 8. au 9. à Minuit le Malade a la gorge; il eut un si
grand effortement que le relâchement succéda, la tumeur
douloureuse disparut, en conséquence tous les accidents
cessèrent, les évacuations furent abondantes que le
Lit fut tout mouillé & le Malade revint à sa vie.

Le lendemain on herita vint malade de l'accident
selon lui qui étoit survenu, que le Malade avoit
été à la selle toute la nuit & la tumeur manquoit.
Je tire une bonne induction de l'évacuation & je
me rendis chez le patient, je trouvai la tumeur
douloureuse. Je l'encourageai lui fis prendre un bouillon
qu'il garda fort bien, je fis donner quelques lavements
qui eurent toute la saignée que j'en attendois, le
Lendemain ii^e. Je le fis purger avec un minoratif
composé de Cassia & de manne Indes de 100, le
Malade est guéri promptement.

Reflection, Il n'est pas douloureux qu'un général ou ne
guérisse plus de hernies par le taxis, que par l'instrument.
Lancinant, quelque fois même ceux qui sont avec
l'étranglement, les hernies générales les topiques &
les situations, sont des moyens qu'on ne bien pratiquant



ont souvent Efficaces, jls abregent la cure, Evitent
la douleur, or quand par celle Methode on pourra
suffire les bons praticiens la prefereront à toute autre,
Il est de Malades comme celui qui fait le sujet de
l'Observation âgé de 86 ans qui ayant une hernie
que lui même en a souvent fait la reduction, lequel
ne lui est plus possible, ses forces sont Epuisées, les
symptomes sont pressants, s'il jls n'y a de la sagesse
Prudence d'avoir Egard à son âge & à ses forces, Et de
Mettre en usage les Remèdes les plus doux pour obtenir
La guérison, ne fut Elle que palliative, En oseroit
on Entreprendre L'opération avec L'instrument
tranchant sans beaucoup d'égard.

En de pareilles circonstances la Nature a souvent
des ressources qui nous sont inconnues, nous devons
La suivre d'opris, & appliquer les Remèdes convenables
pour L'aider, attendre d'Elle la fonte de la tumeur
graisseuse & les Evacuations, par ce moyen les
symptomes rentreront a leur place & tous les
accidents cesseront comme Il est arrivé à ce
Malade,

42

8^{me} observation

Les passions peuvent non seulement causer du Mal de tête,
 & Mal d'âme & amont, En voici une Exemple par la suite
 Le 4^e Juin 1752, le Veuve d'Amoy s'ag^{it} de 22 ans
 voyant que M^r son pere, & son frere, avoit quelque
 discussion ensemble, perdit dans l'instance l'usage de tous
 Les sens, ce fit En luy une contraction generale de
 tout le corps qui devint stide comme du bois, & resta
 dans cet Etat, on employa En vain toutes les liqueurs
 spiritueuses pour le faire revenir, ne pouvant pas réussir
 & le croyant mort, son frere vint me prier de le secourir
 Il estoit dix heures du soir, L'accident Luy estoit arrive
 a neuf, Je le trouva couché sur une canape sans mouvement
 ni sentiment, les dents serrées, la poitrine
 dure, les pulsations égales, J'assura le pere que son fils
 estoit encore vivant, mais que l'accident estoit violent,
 son col estoit aussi élevé que son visage, je ne trouva
 point de pulsation aux carotides ni aux temporales
 Je le saignai du bras, Je luy tirai au moins une
 livre de sang, Il ne venoit dans le commencement
 que tout En coulant sans ardeur, Suola fin Il
 vint mieux, cette saignée ne fit rien, Je luy Jettai
 de l'eau froide a la face, luy mis du papier brulé
 au nez, des selles volantes tout fut inutile voyant

voyant qu'elle poult ce soulevait J'en tiré une bonne
Induction, Je la saigné du pied assez copieusement
après J'en d'examiné le poulx, Il n'estoit point
J'en voy^{er} egeré une on^{ce} de sang d'eau Benite de Holland
en deux prises, Je lui en fis avaler d'envoite autant
qu'il me fut possible; je dis possible, parce que je
crois qu'il ne passeroit tout; ~~après~~ deux
estoit serrée comme un Et^{re}, & presque point d'intervalle
Je lui fis frapper dans les maines par des garçons
chacun d'eux les lupo estoit plus fort d'un d'eux
que les autres, tout fut inutile, Je la saigné
du pied, & ordonné des vessicatoires;

^{deux} - La saignée faite, Je cherché dans toute l'étendue
de son ^{de} l'oreille, si je ne devois pas quelque intervalle
aux dents pour lui J'insinué l'éc^u gros d'eau que
J'avois dessein de résoudre que si je ne trouve pas
de lui cassé une dent comme J'ay déjà fait ailleurs
aqui J'ay sauvé l'avis, par cette opération;
J'en trouve une entre la 3^{me} & 4^{me} des deux Moleires
de côté droit, & en fait, Je lui versé peu à peu mon
Remède, Je ne m'aperçus qu'il en avalloit, & après
plusieurs tentatives, lequel en fut passé quelque peu
Il ouvrit la bouche Je profite d'ee moment pour
lui mettre le reste dans la bouche à la faveur
d'une paille d'argent qui tenoit les deux bords
de la langue & de la lèvre, Il vomit de

aliments non digérés, j'eluy fis avaler de l'eau chaude
qui le fit encore vomir, la parolle & la connoissance
devinrent, j'eluy ordonnai un lavement fort purgatif,
à une bouteille de pinte d'eau minérale dans laquelle
on devoit faire fondre sel de laigrette Zij , sel stibié
 gr. vi pour en donner un gobelet tous les jours, avec
cette restriction d'usage suivant l'effet, comme
il a esté bien exécuté, le Malade n'en a pris que la
Motte, J'ay esté cédant, après toute cette cure,
qui dura au plus une semaine d'ennuy,

Sur le Minuit le Malade se tourna dans le même ^{accident} état
souffrant vint derechef me aviser, j'envoyé mon
Elevé avec ordre d'eluy appliquer les vésicatoires
sur les Epaulés, ce qu'il fit, & que le poulx étoit
des Ors de sangne au pied, Il juge d'application du
topique suffisant, & j'ay aux grandes évacuations que
le lavement avoit procuré;

Le suit après assez tranquille les évacuations furent
abondantes, le lendemain j'trouvé mon Malade
baigné dans son lit jusqu'à sous les aisselles, le
vésicatoires avoit fait leur action, la toux se touz
les sens revenus; Il n'y avoit que la faiblesse, j'el
purge le 3^{me} jour avec un purgatif convenable
le 4^{me} jour Il étoit dans la même guérison, excepté,
la peau qui avoit enveloppé le vésicatoire qui n'étoit
pas, Il s'est fait poncer par l'adomestique avec la
crat de gelin par mon ordre,



Reflection, Il est Evident que si ce Malade
n'avoit pas esté secouru promptement Il auroit
perdu la vie.

La cause Immédiate de la Maladie a esté la fureur
qui eue le Supt de la dispute qu'avoit M.^r Soufere
avec Soufere. Estant cy les jeune il ne peut agir
que par les prières & les Remontrances qui ne
firent nulle impression sur l'Esprit de Soufere
après cela il comme apprentif militaire se crut
authorisé de se jeter avec peu de menagement
aux Sages conseils que Soufere lui donnoit &
Garde le frappa vivement tout à coup & par là
L'usage de tous les sens; Le sang ce jette au cerveau
avec tant d'impetuosité que les organes souffrent
le sang a une passion violente, les vaisseaux
Intérieurs se déchargent dans les Extérieurs comme
Il a paru par le gonflement de tout le cor.
Or. Il est costumé que dans de pareils accidens, ceux
à qui Il arrivent, s'ils ne sont pas secourus sur
le champ, il se fait des Embarras dans les vaisseaux
du cerveau. Si ces mêmes vaisseaux peuvent supporter
le flot. Il survient des apoplexies & des paralysies
s'ils ne peuvent y résister Il se fait des hémorragies
des épanchemens, En conséquence
de mort subite, comme Il est fréquent.
En pareil cas le saignée est sans contredit Cy.
de tous les Remedies parce qu'en diminuant le volume
du sang, Relaxe tous les vais.^s les vais.^s Relaxés

La compression cesse; mais ce Remède seroit souvent
sans succès s'il n'étoit secondé par l'Emellé qui
est le Remède le plus puissant, & le plus cher de la
pharmacie, parce qu'il agit sur toutes parties
& sur toutes les aquées les forces des contractions
& de se reprendre le Bessort qu'elle avoit perdu; suit
de cette contraction une communication à tous les
organes qui entrant en action, expulsent ce qui
leur est étranger, & facilitent le passage aux
precipitans comme les purgatifs,
ces Remèdes quoiqu'ils aient, ont souvent besoin
de secours auxiliaires comme les vésicatoires
Les cantharides sont des Mouffes qui contiennent un
sel brûlant & un peu corrosif, qui produit tout l'effet
des vésicatoires.



Les sels volatils & piquants qui sont dans ces mouffes
pendant qu'ils sont appliqués sur la peau pénètrent
le corps jusqu'à dans l'intérieur & circulent
avec le sang dans tous les viscéres, causent quelque
fois des accretions duries, des ardeurs des irritations dans
la vessie & aux conduits voisins, Il faut que la
membrane interne de la vessie soit toujours d'une
espèce de cuir particulièrement propre à résister
les cantharides.

L'application de ces petits corsifs insinuant dans
le sang, fait les ligaments ont eus en eux les esprits
en mouvement ^{pour} aux parties leur action comme
l'expérience le confirme.

